

Crédit aux SNF – France • Mai 2018

Croissance toujours soutenue des crédits à l'investissement

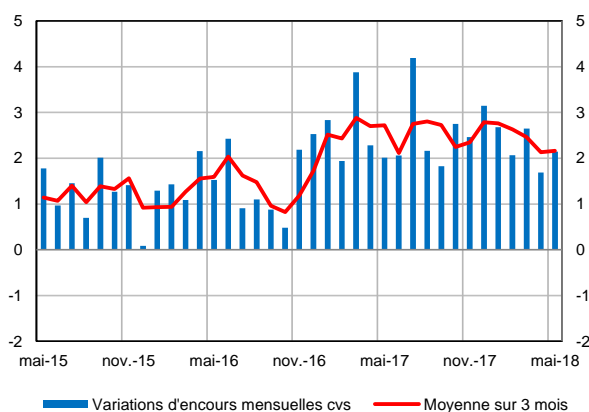
Le taux de croissance annuel des crédits aux SNF augmente nettement en mai 2018 (+ 5,8 %, après + 5,1 % en avril). Cette hausse s'explique principalement par les crédits de trésorerie (+ 4,8 %, après + 2,4 %), dont l'accélération résulte pour partie d'un effet de base, le mois de mai 2017 ayant été marqué par d'importants remboursements. Parallèlement, la croissance des crédits à l'investissement reste vive, portée par les prêts à l'équipement (stable à + 7,7 %) et par les crédits à l'immobilier qui accélèrent de nouveau (+ 4,7 %, après + 4,4 % en avril et + 4,2 % en mars).

(Encours en milliards d'euros, taux de croissance en %)

	Encours brut	Taux de croissance annuel brut		
		Mai-18	Mars-18	Avr.-18
Total	982	5,3	5,1	5,8
Investissement	694	6,4	6,4	6,5
Équipement	418	7,9	7,7	7,7
Immobilier	276	4,2	4,4	4,7
Trésorerie	229	3,2	2,4	4,8
Autres	58	1,6	1,6	2,7

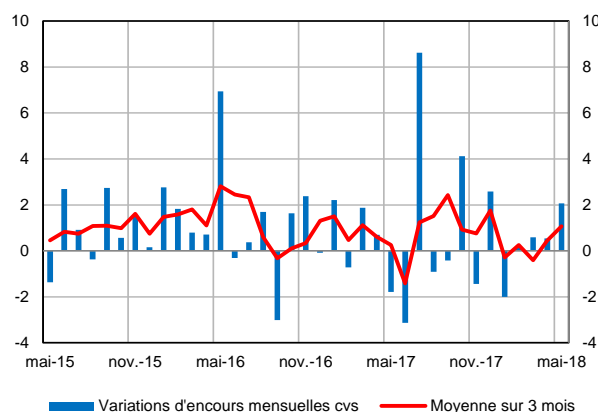
Variation d'encours mensuelles de crédits à l'équipement (données cvs-cjo)

(Variations d'encours en milliards d'euros)



Variation d'encours mensuelles de crédits de Trésorerie (données cvs-cjo *)

(Variations d'encours en milliards d'euros)



* Les flux nets mensuels cvs-cjo des autres crédits aux SNF ont été répartis entre investissements et trésorerie au prorata de leurs encours

Source et réalisation : BANQUE DE FRANCE – DIRECTION GÉNÉRALE DES STATISTIQUES



Complément

Les sociétés non financières comprennent toutes les entreprises ayant pour activité principale la production marchande de biens et services non financiers, à l'exclusion des entrepreneurs individuels. Les taux de croissance annuel sont calculés en corrigeant notamment les variations d'encours des effets de titrisation et des passages en perte de créances irrécouvrables ainsi que changements de population (à titre d'illustration un reclassement d'une contrepartie du secteur des entreprises vers celui des administrations publiques). En revanche, les effets des variations des cours de change ne sont pas corrigés dans ces données en contrevaletur euros, en particulier parce qu'on ne sait pas dans quelle mesure l'endettement en devises des entreprises est couvert en change.

